



Novembre 2018

## *Bonsoir m'Amour*

Cette chanson a été composée en 1911. Elle décrit d'une façon simple et charmante la vie heureuse des couples et des familles de l'époque, juste avant la grande guerre. Au travers de cette chanson, nous avons voulu rendre hommage à ces millions de personnes qui ont vu leur bonheur simple fracassé par cet horrible conflit. Comme pour montrer la rupture de ce bel équilibre, c'est sur la musique de ce gentil conte de fée qu'a été écrite "*La Chanson de Craonne*" qui raconte l'horreur subit par les soldats durant cette terrible guerre.

### Paroles

Un joli teint frais de rose en bouton, des cheveux du plus beau blond,  
Ouvrière humble et jolie, elle suivait tout droit sa vie,  
Lorsqu'un jeune homme vint, comme dans un roman, qui l'avait vue en passant,  
Et qui, s'efforçant de la rencontrer, s'était mis à l'adorer.  
Et, timide, un soir que la nuit tombait, avec un sourire il lui murmurait :  
"Bonsoir m'amour, bonsoir ma fleur, bonsoir toute mon âme !  
O toi qui tiens tout mon bonheur dans ton regard de femme !  
De ta beauté, de ton amour, si ma route est fleurie,  
Je veux te jurer, ma jolie, de t'aimer toujours !"   
Ça fit un mariage et ce fut charmant; du blond, du rose et du blanc !  
Le mariage c'est bon tout d'même quand c'est pour la vie qu'on s'aime !  
Ils n'eurent pas besoin quand ils furent unis d'faire un voyage dans l'midi :  
Le midi, l'ciel bleu, l'soleil et les fleurs, ils en avaient plein leur cœur.  
L' homme, en travaillant, assurait l'avenir et chantait le soir avant de s'endormir :  
"Bonsoir m'amour, bonsoir ma fleur, bonsoir toute mon âme !  
O toi qui tiens tout mon bonheur dans ton regard de femme !  
De ta beauté, de ton amour, si ma route est fleurie,  
Je veux te jurer, ma jolie, de t'aimer toujours !"   
Au jardin d'amour les heureux époux virent éclore sous les choux,  
Sous les roses ou sous autre chose de jolis p'tits bambins roses.  
Le temps a passé, les enfants sont grands, les vieux ont les ch'veux tout blancs  
Et quand l'un murmure : "y a quarante ans d'ça !" l'autre ému répond : "Déjà !"   
Et le vieux redoute le fatal instant où sa voix devrait dire en sanglotant :  
"Adieu, m'amour! adieu, ma fleur ! adieu toute mon âme !  
O toi qui fit tout mon bonheur par ta bonté de femme !  
Du souvenir de ses amours l'âme est toute fleurie,  
Quand on a su toute la vie s'adorer toujours !"